Tabac COMME PAPA
Purement Canadien

Le tabac idéal pour le connaisseur, sain et hygiéniquement traité, exempt de nicotine verte, de coton et poussière; d'un arôme qui plaît aux fumeurs les plus recherchés dans leurs goûts. Empaqueté à l'état requis.
En vente chez les détaillants qui aiment à voir grandir leur clientèle en leur servant un tabac de qualité.

Compagnie de Tabac Terrebonne, Terrebonne, Qué.

Formez les mots "Comme Papa". Portez attention à notre coupon "Spécial Surprise". Demandez notre catalogue de primes.

"LE MADAWASKA"
Paraît tous les Jeudis

ABONNEMENT

anada, 1 an $1.50
anada, 6 mois ..... .75
tats-Unis, 1 an $2.00
tats-Unis, 6 mois $1.00

L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange.

ANNONCES

Petites annonces: à vendre, à louer, on demande, etc.:
ère insection 50c
nsertions subs. 35c
nnonces commerciales passagères ..... 25c le pce.
nnonces à long terme: tarif pécial fourni sur demande.

Les petites annonces sont trictement payables d'avance. Nous publions gratuitement our nos abonnés les avis de aissances, de mariage, de funérailles, etc.

LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

Comment prendre les renards

Je prends de 45 à 60 renards dans l'espace de 4 à 5 semaines. Je vais enseigner à tout lecteur de ce journal, comment les attraper. Pour renseignements écrire à M. A. Hadley, Stanstead, Qué.
693—6d-21f.

A VENDRE

Balance "Internationale Dayton" à vendre à bon marché, presque neuve. S'adresser à Dave BOUCHARD, Edmundston, N. B.
675—j.n.o.25o.

A VENDRE

Un gramophone neuf valant $385, à vendre pour $150, avec 15 records. Cause de vente, départ prochain. S'adresser à M. Jos. St-Laurent, 21e avenue, chez M. Jos. Baril.
702—3fs-29d

A VENDRE

Un piano-orchestre électrique "Seibert" avec trois morceaux d'orchestre en bonne conditions. A vendre à bon marché. S'adresser à Jos. I. CORMIER, Grand Falls, N. B.
707—j.n.o.-29n.

A LOUER

Parloirs spacieux, prêts pour occupations vers la fin de janvier, aménagés d'une façon moderne, bien éclairés et chauffés à l'eau chaude situés dans le centre des affaires; s'adresser à D. J. LONG Edmundston ou par téléphone à Clair, N. B.
701—j.n.o.20-d.

ARRETEZ LA
COQUELUCHE

Faites prendre de suite aux enfants l'Anti Coqueluche Louvain, c'est le véritable traitement pour faire passer cette maladie en quelques jours. On le recommande aussi pour les cas de Toux, Rhumes et Croup. Essayez-en une bouteille immédiatement.
En vente partout, 50 cents la bouteille.
Dépositaire:
LABORATOIRE LOUVAIN
Lévis, P. Q.

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la
PHARMACIE BREAU

SIR RICHARD SQUIRES A ST-JEAN, N.-B.

Le premier ministre de Terre-Neuve donne une entrevue en se rendant à Boston.

CONFIANT EN L'AVENIR

St-Jean, N.-B., 29.—Quand il nous sera possible d'importer des Provinces Maritimes nous leur donnerons la préférence", a déclaré hier soir Sir Richard Squires, premier de Terre-Neuve, qui, en compagnie de lady Squires, traversait St-Jean pour se rendre à Boston. L'homme d'Etat expliqua qu'il ne voyageait pas à titre officiel, et qu'avec lady Squires il s'en allait passer de brèves vacances dans la ville du Masschusett.

Interviewé en gare sur son wagon, le premier ministre déclara que Terre-Neuve avait eu un commerce de gros plus considérable en novembre et décembre 1928 que dans la période de correspondante de plusieurs années antérieures. L'année nouvelle lui parait s'anocer sous d'heureux augures. L'aveir de Terre-Neuve est lié à l'aménagement de ses forces hydrauliques, au développement de l'industrie papetière et des pêcheries. Le tourisme devient également une source importante de revenus pour la grande île, où les voyageurs américain, laissent des millions chaque année.

LA VILLE LA PLUS ORIGINALE EN EXISTANCE
(Suite de la page 5)

fil. Alors il est suivi par une foule de perches ou autres poissons, désireux de se partager la proie. Certaint un deuxième pêcheur, harpon à la main, qui attend les hardis visiteurs. A leur arrivée, ils sont reçus à coups de dard, et sont pris immédiatement.

De cette manière, il est assez commun de compter deux cents poissons captifs, à chaque soir, dans chacune des huttes.

L'apparence la plus étrange de ce village est remarquable le soir, lorsque les habitants attirent le poisson au moyen de torches, sans avoir recours à l'appât utilisé durant le jour.

Notice of Legislation

PUBLIC NOTICE is hereby given that the undersigned, Fraser Companies, Limited, will apply at the next session of the Legislative Assembly of the Province of New Brunswick for the passage of a Bill authorizing and empowering the undersigned to erect, and maintain piers, booms and other lumbering facilities at or near a point in the River Saint John opposite or above Baker Brook in the Parish of Saint Hilaire in the County of Madawaska, and with power to expropriate shore rights nad booming and other rights and privileges.

Dated this eighteenth day of December, 1928.
FRASER COMPANIES, Limited
W. Matheson
Secretary.

Avis de Législation

AVIS est par les présentes donné que la Compagnie Fraser Limited fera une demande à la prochaine session de la Législature de la Province du Nouveau Brunswick pour la passation d'une Loi autorisant à construire, ériger et maintenir des pilliers, des booms et autres accessoires nécessaires aux fins de ses opérations dans la Rivière Saint Jean vis-à-vis de Baker Brook dans la paroisse de St-Hilaire, comté de Madawaska; Elle demandera aussi des pouvoirs d'exproprier les droits riverains et autres droits nécessaires aux fins de l'exploitation de son industrie.

Daté ce dix-huit décembre 1928.
FRASER COMPANIES, Limited
W. Matheson
Secrétaire.
5 fs—3 j.

L'OMBRE DU BEFFROI

Grand Roman Canadien Inédit
par Mme A.-B. Lacerte.

Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, Ste-Elisabeth, Motnréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

17— (Suite)

—C'est le meilleur médecin de la ville! disait-elle, un jour, à une cliente, qui attendait, dans la salle d'attente le retour du Docteur Nippon, ce dernier étant allé visiter un malade. Moi, Mme Janvier, je me mourais, oui, je me mourais, et si ce n'avait été du Docteur Nippon, je serais dans ma tombe, depuis cinq ans. Voyez vous, reprit-elle, j'avais eu la "pommonie", et ensuite, un "rayon dessalé"..

—Qu'est-ce que c'est cela, un "rayon dessalé"? demanda Mme Janvier, avide de s'instruire.

—Voyons, Rhabzima, dit, en ce moment, Casimir, qui venait d'entrer dans la salle, le Docteur t'a défendu t'exjrimer ainsi, tu le sais bien! C'est un rognon dessolé,, ou flottant, qu'elle a eu, Mme Janvier, ajouta--il, et....

—Je sais ce que je dis! riposta Rhabzima.

Sur quoi, Casimir, haussant les épaules, quitta la salle d'attente.

Aujourd'ui, grâce à l'absence du Docteur Miguel, le Docteur Nippon avait été appelé chez Mme de Bienencour, chez celle qui donnait le ton, parmi les "aristos" de la ville. Il avait toujours désiré avoir son entrée aux Terrasses: enfin, l'heure avait sonné pour lui de voir l'accomplissement de son rêve. Maintenant, il s'agissait de n'en plus sortir, du moins, de n'en pas sortir pour n'y plus revenir....

Cette jeune parente de l'aristocratique Mme de Bienencour, cette demoiselle Claudier.... Oui, assurémen, elle était fort laide.... Mais, s'il lui découvrait quelque qualité.... peut-être.... Qui sait?....

—Maintenant que la porte des Terrasses m'a été ouverte, je serais bien gauche de risquer qu'elle se referment sur moi, se disait le médecin, e nquittant Mme de Bienencour, Mlle Claudier donne à sa vieille parente le titre de tante.... Ce serait le suprême du chic de courtiser cette jeune fille, aux Terrasses, et quel mariage ensuite!.... M. de Bienencour, comme témoin, et tous leurs chers et distingués amis présents.... Je verrai! répéta-t-il, au moment de pénétrer dans sa maison. Est-ce que vraiment le rêve de ma vie pourrait se réaliser enfin?....

Le lendemain étant retourné voir sa malade, il eut l'occasion de causer longuement avec Iris, et il la trouva intelligente.

Bientôt, Gaétan apprit, de sa tante Paule, qu'Iris Claudier était courtisée sérieusement par le Docteur Nippon, sur quoi, le jeune homme haussa les épaules: il devinait bien le plan du médecin; il lisait ce dernier comme un livre, pensait-il.

Mais, Gaétan se trompait; le Docteur Nippon aimait véritablement Iris et il se proposait de la demander en mariage bientôt.

CHAPITRE IX
PROJETS DE VENGEANCE

Iris Claudier aurait dû se considérer heureuse; courtisée par un galant homme, (car, malgré ses petites excentricités, le Docteur Nippon était un galant homme), traitée par Mme de Bienencour comme la fille de la maison, comblée d'amabilités par son fiancé, pouvait-elle désirer mieux ou plus? Hélas, pauvre Iris! sa malheureuse passion pour Gaétan fiâtait toute sa joie, et son désir de vengeance sur Marcelle assombrissait ses jours.

Le Docteur Nippon, lui, nageait en plein bonheur. Le salon des Terrasses lui était largement ouvert et, plus d'une fois, il s'était rencontré avec les amis des de Bienencour. Il est vrai que ceux-ci lui avaient, d'abord, fait froide mine; mais maintenant, ils le considéraient comme l'un des leurs. Même Mme de Pont-Joly, la tante de Dolorès, avait fait demander le Docteur Nippon, professionnellement. Souffrante depuis assez longtemps, elle avait déclaré hautement ensuite, que le Docteur Nippon était le seul médecin qui avait pu lui procurer du soulagement.

Tout allait donc pour le mieux dans le meilleur des mondes, et tout promettait d'aller bien, longtemps encore, quand, un jour, Iris dit au médecin au moment où il arrivait pour passer la veillée avec elle:

—Doceur ma tante est souffrante ce soir ce sont ses rhumatismes, je crois. Elle désire que vous lui rendiez visite; elle est dans son boudoir.

—J'y vais immédiatement, Mlle Iris.

Elle conduisit le médecin auprès de Mme de Bienencour; mis, au lieu de reourner au salon ensuite, elle s'installa dans une petite pièce attenant au boudoir et s'apprêta à s'amuser à sa manière, en écoutant la conversation qui s'échangeait entre le Docteur Nippon et sa malade. Joli amusement, n'est-ce pas?.... Mais, le jeune fille voulait ne rien perdre; on ne savait jamais ce qu'on pouvait apprendre.... en écoutant aux portes!

—Mlle Iris me dit que vous êtes souffrante ce soir, Madame? demanda le médecin.

—Très souffrante, vous allez me dire que je devrais être au lit, et le reste; mais je préfère rester debout: voilà!

—Vous prenez régulièrement les pastilles que je vous ai prescrites?

—Oh! oui! Quand même je voudrais oublier de les prendre, mon neveu est là qui y pense pour moi, répondit, en souriant, Mme de Bienencour. Je crois, Docteur Nippon, ajouta-t-elle, que vous allez être obligé de me prescrire de la morphine, quoique je sache bien que vous n'aimez pas cela.

—C'est vrai, Madame, que je n'aime guère prescrire la morphine; mais je vais vous donner une prescription immédiate.

—Merci ,fit Mme de Bienencour. Je me souviens, ajouta-t-elle, lorsque cette pauvre Ondine (Mme Fauvet, je veux dire) souffrait tant de la névralgie vous hésitiez à lui administrer de la morphine.

—Je m'en souviens, dit le Docteur Nippon. Voyez-vous, Madame, une jeune personne a si vite pris l'habitude de la morphine ou autres anesthésiques.....

—Mais, Docteur, s'écria Mme de Bienencour, vous ne voulez pas insinuer que Mme Fauvet....

—Je n'insinue jamais, Madame répondit froidement le médecin.

Iris en avait entendu assez. Elle se hâta de retourner au salon, devinant bien que la consultation entre le médecin et sa tante tirait à sa fin.

—Il y a quelque chose, quelque mystère! se disait-elle, tout en plaquant des accords sur le piano. C'est même assez facile de lire entre les lignes.... Mme Fauvet, la mère de Marcelle.... La morphine.... il faut que je sache, et je saurai!.. En questionnant, adroitement, le Docteur Nippon..

Nous n'avons dit, je crois, le Docteur Nippon était un fort galant homme; nous aurions dû ajouter, un honnête homme, aussi, considérant comme inviolable le secret professionnel Comment se fit-il que, au bout d'une semaine, Iris avait appris de lui tout ce qui concernait Mme Fauvet? Qui pourrait le dire?.... Chose certaine, pourtant, c'est que, avant même qu'elle eut promis d'épouser le médecin, l'automne suivant, elle savait ce qui se rapportait à la malheureuse habitude à laquelle se livrait jadis la mère de Marcelle, et, vraiment, elle saurait profiter de ce qu'elle avait appris!

Séparer Marcelle et Gaétan serait le but de sa vie, dorénavant, et elle y réussirait! Ah! Gaétan faisait fi d'elle! Eh! bien, elle se vengerait! Elle mettrerait tant d'obstacles entre ces deux-là, que le jeune homme finirait par mépriser profondément celle qu'il adorait maintenant.

Tout semblait favoriser ses projets de vengeance, d'ailleurs, car, le lendemain de la consultation du médecin, Mme de Bienencour dit à Iris, en lui tendant un papier:

—Iris aurais-tu la bonté d'aller à la pharmacie avec cette prescription? C'est pour de la morphine. Tu mettras, ensuite, la prescription sous clef, dans ta chambre, e je te le dirai, quand il m'en faudra d'autre. Il vaut mieux, vois-tu, que ce soit toujours la même qui s'en occupe; on ne joue pas avec les anesthésiques ,et les pharmaciens ont des règlements très sévères les concernant.

—Bien, ma tante, répondit Iris. Et comme elle hésitait à se retirer, Mme de Bienencour lui demanda:

—As-tu quelque chose à me dire, Iris?

—Le Docteur Nippon m'a demandée en mariage, ma tante. Il attend que vous soyez moins souffrante pour vous entretnir, à ce sujet.

—Je suis bien contente de ce que tu me dis, Iris! Le Docteur Nippon est un excellen tparti et un honnête homme; tu n'aurais pas pu faire mieux, je crois, ma chère.

Iris baissa les yeux, afin de cacher à sa vieille parents le mécontentement que ses paroles lui avait causé.

—Elle croit que je n'aurais pas pu faire mieux, se disait-elle, en se rendant dans sa chambre. Ah! j'aurais pu faire infiniment mieux; j'aurais pu épouser Gaétan, si.... si Marcelle Fauvet n'était intervenue.... Mais, je me vengerai! Oui, je me vengerai.... d'elle et de lui!

CHAPITRE X
LE VENIN DE LA CALOMNIE

Dès le lendemain, Iris changea de tactique; sans cesse elle parlait de son mariage et des projets qu'ils faisient, son fiancé et elle. Ils iraient en Europe, pour leur voyage de noces, et si elle aimait le genre de vie, de l'autre côté de la mer, ils passeraient un an à Paris, le Docteur Nippon désirant se spécialiser pour les maladies des yeux et de la gorge.

Mme de Bienencour avait promis à la jeune fille de lui donner un splendide trousseau, et déja, des pièces entières de toile fine avaient été commandées. Iris paraissait être tout à ses rêves d'avenir et elle traitait Gaétan avec une rare indifférence, afin d'endormir tout soupçon qu'il eut pu entretenir à son égard.

A cette tactique d'Iris Claudier, Gaétan se laissa prendre, et c'est pourquoi, quand, vers le comencement d'avril, il reçut une lettre anonyme il ne soupçonna pas un insant que la secrétaire de sa tante eut pu en être l'auteur. La lettre était ainsi conçue:

"Cher M. de Bienencour,

"Celui qui rédige cette lettre "est un ami, qui désire vous avertir du danger que vous courez, "en courtisant Mlle Fauvet. La "mère de cette jeune fille menait "une vie fort mystérieuse, et elle "a fini par perdre complètement "la raison. Ce n'est qu'après sa "mort, qu'on a trouvé la solution "du mystère: Mme Fauvet était "morphinomane.

"Mlle Marcelle Fauvet a hérité, assure-t-on, de ce joli vice et "c'est pourquoi son père la tient "cachée, à-bas, dans le nord d'Ontario.

"Si M. de Bienencour doute de "ce que j'avance, qu'il s'arrange "pour s'assurer si je dis vrai ou "non.

"La famille de Bienencour est trop respectable, vraiment, pour "s'allier à celle des, Fauvet.

"A bon entendeur, salut!

"Amico".

C'était bien la plus vilaine lettre imaginable! La lettre n'avait pas été écrite: c'est trop facile de retracer une écriture. Chaque mot de cet épitre avait été découpé soit dans un journal, soit dans un lirve. Celui qui avait rédigé cette lettre s'était, assurément, donné une peine infinie!

Quel effet produisit-elle sur Gaétan?.... Tout d'abord, il ressentit la profonde indignation et le profond mépris qu'inspire tout ce qui est lâche et bas. Celui qui écrit et envoie une lettre anonyme ne doit pas en connaitre l'importance et il doit ignorer que ces sortes de lâchetés et de bassesses sont punissables par la loi.

Certes, le jeune homme ne douta pas un seul instant que la lettre qui lui avait été adressée ne fut qu'un tissu de mensonges. Cependant on a beau dire qu'on ne s'arrête pas à considérer une lettre anonyme, cela laisse, quand même, une singulière impression. Pourquoi M. Fauvet cchait-il sa fille là-bas, en plein pays sauvage?.... Et puis, n'était-ce pas pour le moins étrange que Marcelle n'eut pas reconnu en lui Gaétan, celui qui ui avait sauvé a vie, été précédent, au Tunnel du Requiem?.... Oui,, il portait toute sa barbe, alors et aussi le costume des montagnards.... mais sa voix n'avait pas changé.... Que penser de cette absence de mémoire de la part de la jeune fille?....

(A Suivre)

La tranquilité règne dans les foyers qui sont sous la protection de Castoria. Sommeil paisible pour le bébé. Repos ininterrompu pour la mère. Quelques gouttes de Castoria tranquilisera tout enfant maussade, ou le rendormira s'il s'éveille la nuit.

Parents, n'essayez pas de vous dispenser du bon vieux Castoria! Ce n'est pas juste pour le bébé et vous vous causez des ennuis. Vous ne pouvez donner des médicines pour les adultes à vos enfants— vous ne devriez pas! Castoria est la soution. I est sûr, et produit toujours ses efforts. Quoiqu'il agit aussi rapidement qu'un narcotique, il n'en contient nullement. Castoria est purement végétal. Donnez-le pour la constipation, les coliques, la diarrhée.

Pas moins de cinq millions de mères ont confiance en Castoria, car vingt-cinq millions de bouteilles ont été achetées l'an dernier. Procurez vous la vôtre aujourd'hui: n'attendez pas que la pharmacie es tclose.

Chi... CASTORIA

Suivant!
A VOUS, monsieur!

Une bonne chaise et un barbier d'expérience vous attendent — avec clipper électrique ou peigne et ciseaux — pour vous donner la coupe la plus prompte et la plus belle que vous ayez jamais eue. Shampoo, barbe et message aussi, si vous le désirez!

Salon Paul
Paul Soucy, prop.
Voisin des théâtres.

Souvenirs Mortuaires

Vos Parents et Amis penseront à
Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

LE MADAWASKA
Edmundston, N.-B.